

Bechynedia spinosa nov. gen., nov. sp.
(Col. Chrysomelidae)

par Pierre JOLIVET (Paris).

Un coléoptère d'Afrique du Sud, non sans analogie extérieure avec le genre *Ischadida*, et spécialement l'espèce *I. strumifera*, nous a paru appartenir à un genre nouveau décrit ci-dessous.

Bechynedia nov. gen. — *Corpus subovale, subconvexum, alatum; acetabula antica occlusa; mentum parvum; metasternum in medio satis breve, a letere latum; elytra verrucis rotundis atque transversis peragratis, non cum altera coalescens, epipleuris latis, apicem vix attingentibus.*

Corps subovale, à peine convexe, ailé; antennes à 5 derniers articles épaissis; yeux proéminents, ovalaires; mandibules fortes, bien visibles; thorax transverse, à côtés légèrement arrondis, rétrécis postérieurement; scutellum triangulaire, petit; élytres non soudés, nettement plus larges à la base que le thorax, allant en s'élargissant postérieurement, couverts entièrement de fortes rugosités sinueuses entremêlées de fovéoles et de quelques punctuations, leurs épipleures assez larges et impubescentes; pattes assez fortes, aux fémurs renflés, troisième article des tarsi fortement fendu, ongles légèrement appendiculés intérieurement; prosternum large entre les hanches; mésosternum court, carré; métasternum transverse, assez court en son milieu, large sur les côtés, ce qui éloigne les cavités cotyloïdes postérieures des hanches moyennes; cavités cotyloïdes antérieures complètement fermées.

Ce genre ressemble un peu superficiellement (*e descript.*) quant à la forme du prothorax au genre *Algoala*, dont il est séparé cependant par une foule de caractères, dont l'aptérisme. Nous l'avons dédié à notre excellent collègue et ami, Jan BECHYNĚ, de Prague, l'éminent spécialiste des Chrysomélides.

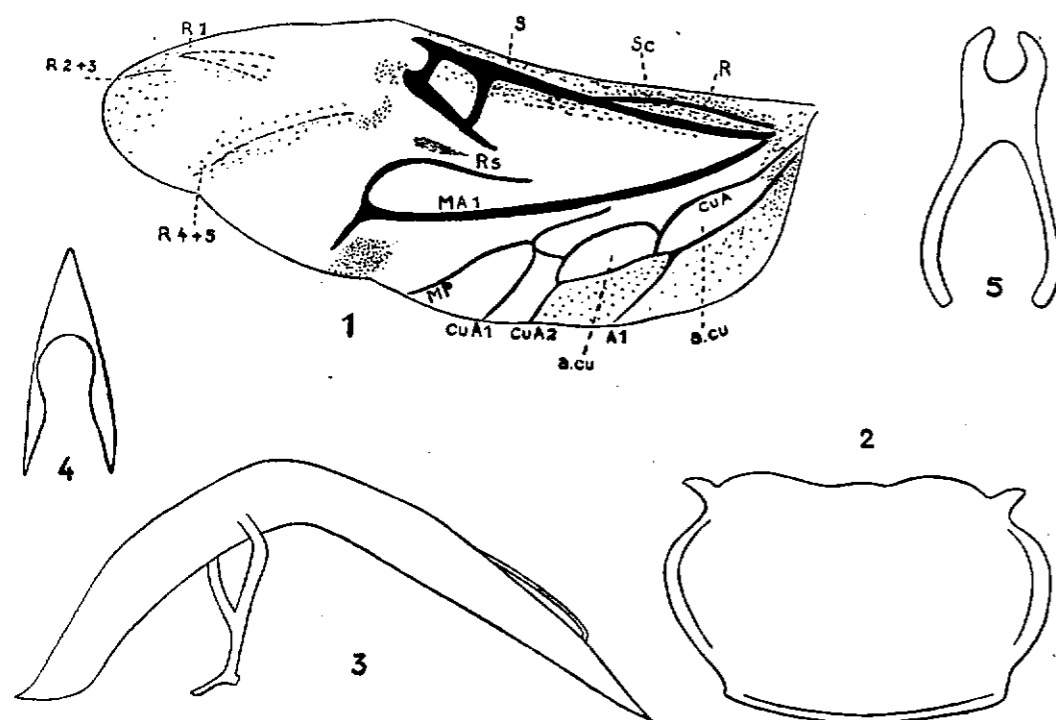
Bechynedia spinosa nov. sp. — *Aenea, nitida; capite tenuiter punctata; thorace angusto, regulariter et tenuiter punctato, angu-*

lis anticis cum spina prominenti, lateribus leviter rotundatis ad basem angustatis; scutello punctato cum subcentrali fovea; elytris aeneis, brevibus, verrucis rotundis transversisve atque foveis multifarie peragratis; subtus nigro-aenea, tenuiter punctata; pygidio parum prominenti; pedibus aeneis; specie nonnihil aptera cum elytris non coalescentibus.

Bronzée, luisante; tête finement ponctuée, antennes avec les 5 derniers articles volumineux et évasés; thorax étroit, moins large que les élytres, régulièrement et finement ponctué, avec 4 impressions sur le disque et une profonde de chaque côté, fortement rebordé latéralement, aux angles antérieurs une épine caractéristique incurvée et proéminente, ensuite une légère courbure latérale redressée à la base; écusson ponctué avec une fovéole en son milieu; élytres bronzés, déhiscentes, couverts de très fortes rugosités disposées sans ordre et elles-mêmes ponctuées; latéralement à la partie antérieure de chaque élytre une très forte boursoufflure; ailes bien développées; face ventrale finement ponctuée; pygidium arrondi, aplati, sans sillon longitudinal, peu proéminent; pattes bronzées, assez fortes, avec les fémurs renflés, les tibias graduellement élargis et fortement poilus, troisième article des tarsi fortement fendu, ongles légèrement appendiculés intérieurement; prosternum large, fortement canaliculé; mésosternum court; métasternum transverse et assez court en son milieu, large sur les côtés de telle sorte que contrairement à ce qui se passe chez *Timarcha* et *Ischadida*, la troisième paire de pattes est insérée à une distance plus grande de la seconde que la seconde de la première; cavités cotyloïdes antérieures complètement closes.

Distribution. — Type de Durban (Natal); un paratype du Zoulouland.

Position systématique. — Bien que non sans analogie extérieure avec le genre *Ischadida*, cette espèce en est très différente par ses élytres non soudés, ses ailes bien développées et ses genitalia. Ces derniers (fig. 3, 4, 5) possèdent un tegmen en V avec la base bifurquée ce qui leur donne l'allure générale d'un X. Le lobe médian est fortement recourbé, extrêmement mince et effilé à l'apex. À sa base il est fortement élargi et un peu fendu ce qui donne naissance à des apophyses basales assez nettes, vestige de ce que l'on observe si développé chez *Timarcha*. Mais chez ces derniers les apophyses basales sont minces et fines. Ce type de genitalia place le genre



Bechyneia spinosa nov. gen. n. sp. : 1. Aile gauche ($\times 8$). — 2. prothorax ($\times 12$). — 3. Pénis, vue latérale ($\times 12$). — 4. Apex du pénis, vue dorsale. — 5. Tegmen.

Bechyneia, sans contestation aucune, dans la famille des *Chrysomelidae* s. str.

Un autre critère important en systématique est le métasternum qui chez *Bechyneia* n'est pas très large en son milieu, étant nettement élargi sur les côtés. Cette dernière particularité a pour résultat d'éloigner la troisième paire de pattes de la seconde. Cette disposition, nous l'avons déjà dit, éloigne le genre *Bechyneia* du

groupe *Timarcha-Ischadida* à l'exception de *I. ornata*, espèce aberrante d'appartenance douteuse au genre *Ischadida*.

Une autre particularité du genre *Bechyneia* est sa nervation alaire (fig. 1) qui se rapproche beaucoup plus de celle des *Eumolpidae* et des *Lamprosomidae* que de celle des *Chrysomelidae*. On n'ignore pas en effet que la nervation cubitale est en principe beaucoup plus réduite chez les *Chrysomelidae* s. str., les *Galerucidae* et les *Halticidae*. Tout au contraire chez les *Eumolpidae* et les *Lamprosomidae* la cubitale antérieure (CuA) donne deux branches CuA1 et CuA2 et une aire cubitale, tandis que chez les *Chrysomelidae* ces deux dernières nervures et l'aire cubitale sont en principe absentes. La nervation alaire du genre *Bechyneia*, bien que différente semble-t-il des *Chrysomelidae* étudiés jusqu'ici, n'est pas un critère suffisant pour discuter son appartenance à cette famille, appartenance qui ne peut être mise en doute.

Un critère important, qui situe bien ce nouveau genre parmi les *Chrysomelidae*, est la fermeture des cavités cotyloïdes (acetabula) antérieures bien nette chez tous les individus. Cette fermeture est ici complète alors qu'elle n'est que partielle chez les *Ischadida* par exemple. Ce caractère situe le genre *Bechyneia* dans la sous-famille des *Timarchinae* (1), elle-même partie intégrante des *Chrysomelidae* s. str. Notons toutefois que les tarses ne sont pas absolument simples, mais légèrement appendiculés à l'intérieur. Ces appendices, extrêmement petits, sont à peine visibles.

Notons pour terminer que cette espèce avait été confondue par ACHARD avec *Ischadida strumifera* STAL. à laquelle elle ressemble beaucoup extérieurement, sans en avoir cependant la tête et le thorax. Les rugosités élytrales et les épipleures constituent peut-être l'analogie la plus frappante. Il est vraisemblable aussi que le genre *Bechyneia* est apparenté aux genres *Algoala* et *Timarchella*, deux autres membres sud-africains de la sous-famille des *Timarchinae*. Ces deux derniers genres cependant sont aptères comme les *Ischadida*.

(1) La sous-famille des *Timarchinae* ainsi conçue est sans aucun doute polyphylétique et rassemble une quinzaine de genres plus ou moins apparentés. Nous la conservons cependant car aucune classification plus satisfaisante n'a été proposée.